

Extrait du Communauté des paroisses du Littoral Ouest

<http://www.cplittoralouest.catholique.fr/spip.php?article1543>

Avec le fondamentalisme, en arrière toute !

- Communauté des paroisses -



Date de mise en ligne : mardi 30 juin 2015

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

Le fondamentalisme est une tendance d'interprétation littérale des textes sacrés. Il est commun à toutes les religions, et le plus souvent en opposition avec les croyants vivant dans l'actualité., dans ces temps qui sont nôtres.

La quête d'un retour à la pureté originelle est bien légitime, mais c'est en fait un mythe , donc un vœu illusoire, le plus souvent entaché d'exclusive et de « réaction » violente.

Les chrétiens ont connu de tous temps des dévots préoccupés par un retour au printemps évangélique, un retour à la fraîcheur de la source. Une démarche des plus sympathiques qui a vu naître par exemple au Moyen Age, les Frères Mineurs, et bien d'autres par la suite.

Le temps, les habitudes, les routines calament parfois la Foi, et causent quelques dégâts notamment dans les Institutions ; c'est donc pour certains une tendance louable à aspirer à une vie plus authentique. On ne peut que s'en louer. Les réformes, les évolutions sont donc inévitables et nécessaires.

Mais du retour à l'impulsion originelle, la Tradition, à un fondamentalisme, il n'y a parfois qu'un pas.

Elles sont nombreuses les dénominations chrétiennes qui ont une lecture figée de l'Écriture. Qu'elles vivent comme des Amish aux États-Unis, cela ne choque pas. Mais le fondamentalisme a pour effet de monopoliser la Vérité, de la sacraliser à son profit et donc de condamner ceux qui n'adhèrent pas à ses principes. Cela génère de la violence, heureusement de nos jours plutôt verbale.

L'Hindouisme :

En Inde, des fondamentalistes hindous mènent un mouvement de conversions forcées, et les exemples de montée de ce fondamentalisme hindou ont tendance à se multiplier, surtout contre les musulmans.

Certain brahmane membre important du gouvernement n'a-t-il pas proposé de modifier l'équivalent de l'Hymne national, selon ses principes religieux, ce qui fut compris comme une « suggestion propre à attiser les divisions entre communautés ».

Le fondamentalisme musulman s'affiche à la Une de l'actualité.

Partisans d'un retour strict aux débuts de l'Islam, les salafistes prennent à la lettre les écrits du Coran. Ils prônent un mode de vie datant de la naissance de l'Islam, du haut- Moyen Age. Cela ne choquerait pas plus que les Amish, s'ils n'affichaient pas un Islam conquérant et armé de toutes les exclusions et toutes les violences. Leurs condamnations ne s'adressent pas seulement aux fidèles musulmans, mais à l'humanité entière, la Charia devant devenir la Loi universelle, comportant le rejet de toute vie moderne et surtout des valeurs reconnues : **droits de l'homme, place de la femme dans la société, libertés et respect des personnes humaines.**

Le Djihad est alors pour ces fondamentalistes un devoir, un véritable combat, utilisant toute violence, y compris la barbarie de Daech.

Il est permis de s'interroger sur la popularité, le succès des fondamentalismes. Toute religion emploie des rites, des symboles physiques, voire matériels, extérieurs qui signifient du spirituel. Mais le signe n'est qu'un signe, un miroir qui renvoie à des valeurs supérieures. La véritable Foi suppose pour le croyant une adhésion intérieure, personnelle, tendant vers l'essentiel, la transcendance du divin.

Pour les fondamentalistes liés à la lettre « *scripturaire* », force est d'admettre que l'extérieur, la matérialité du rite est primordiale. Ce qui est écrit est écrit. Elle est aussi plus facile à vivre, si on considère que l'essentiel consiste à poser quelques actes, des rites, et d'afficher l'orgueil de détenir la vérité.

Découvrir la Parole divine en une relation personnelle, adaptée et décantée des genres littéraires, n'est-ce pas plus riche et plus profond, que de croire qu'Eve est sortie de la côte d'Adam ?

Conservateur, le fondamentalisme exploite facilement les masses crédules et trouve aisément une place dans les extrêmes politiques, et à l'évidence fortunés.

Là est le noeud de la violence moderne, une crise pour la civilisation.